

ELECTIONS LEGISLATIVES — Scrutin de ballottage du 30 Juin 1968



Troisième Circonscription (SENS-JOIGNY)

- *Pour barrer la route à la dictature camouflée du gaullisme,*
- *Pour un député jeune, responsable, dynamique,*

DESISTEMENT

Lucien CHEVALIER, candidat de la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste, et Marius JOUAN, son remplaçant éventuel, remercient les 4 626 socialistes et républicains authentiques qui leur ont témoigné leur confiance, lors du scrutin du 23 juin 1968.

Lucien CHEVALIER, par ailleurs, secrétaire fédéral de la S.F.I.O., désirerait prendre contact avec ses électeurs pour préparer les luttes futures.

En attendant, il leur demande de reporter leurs suffrages — selon les accords nationaux passés entre le P.C.F. et la F.G.D.S. — sur

Jean CORDILLOT

LUCIEN CHEVALIER
MARIUS JOUAN.

J. CORDILLOT

Candidat unique
d'opposition au pouvoir personnel
et d'Union Démocratique

Je remercie les 11 975 électrices et électeurs qui, en s'affirmant sur mon nom dimanche dernier, ont manifesté leur opposition résolue au régime de pouvoir personnel, à sa politique antisociale et à son représentant local, M. PERROT, aussi inconditionnel qu'inactif.

A la faveur d'une campagne nationale qui a confiné à l'intoxication, qui a joué à fond (et abusivement) sur le chantage à la peur et sur l'anticommunisme, M. PERROT a fait, pour l'essentiel, le plein de ses voix.

Il a d'abord rassemblé derrière lui toutes les forces les plus réactionnaires ; il a aussi trompé un nombre important d'électrices et d'électeurs de toutes opinions.

Je m'adresse à ces derniers, qui ont cru voter pour l'ordre en accordant leur suffrage à M. PERROT.

Au fond de vous-même, vous désapprouvez la politique menée depuis dix ans par le pouvoir et que M. PERROT a toujours soutenue.

Vous devez vous ressaisir. Le régime actuel est incapable de résoudre vos problèmes et ceux du pays : son refus constant de tout véritable dialogue conduira tôt ou tard à une nouvelle crise.

Je m'adresse particulièrement aux démocrates qui aspirent à un changement réel et ont condamné, à travers M. PERROT, la politique et les méthodes du pouvoir personnel en votant pour MM. TREILLÉ et LENDAIS.

Le danger que constitue pour la démocratie la poussée gaulliste et réactionnaire est sérieux ; plus que jamais, le parti gaulliste entend gouverner sans partage, de façon totalitaire ; il espère disposer à l'Assemblée Nationale d'une large majorité qui lui permettrait de remettre en cause les avantages sociaux que viennent d'obtenir par leur lutte l'ensemble des salariés et d'aggraver encore le caractère autoritaire du régime.

Face à ce danger, peut et doit se développer, dès les jours qui viennent, **UN LARGE ET PUISSANT REFLEXE REPUBLICAIN** : pour barrer la route à la dictature camouflée du gaullisme et de la réaction, les communistes et les socialistes, tous les démocrates — quelle que soit par ailleurs leur opinion ou leur croyance — bloqueront leurs suffrages sur le candidat unique d'opposition au pouvoir personnel et d'Union Démocratique.

Pour ma part, si un tel réflexe républicain faisait de moi le député de la circonscription, je défendrais au Parlement une politique conforme aux intérêts de tous les salariés, des paysans, des classes moyennes ; je lutterais aussi d'arrache-pied, en accord avec les Maires et les Conseils Municipaux, avec les organisations syndicales et les diverses associations (comme je le fais, sur un plan plus restreint, au Conseil Général depuis huit mois) pour faire aboutir les revendications et les projets dont dépend pour une part importante l'avenir de notre région.

Jean CORDILLOT

CANDIDAT UNIQUE D'OPPOSITION AU POUVOIR PERSONNEL
ET D'UNION DEMOCRATIQUE

Remplaçant éventuel :

Jacques BARON

Vu : le Candidat.